

# SIESC - ACTUEL

Edition française

N° 62 juillet 2018

## ÉDITORIAL

### Confiance entre hommes, entre Européens, avec l'appui du Seigneur

Comment garantir une éducation de qualité pour tous et améliorer les méthodes d'enseignement pour former nos élèves à devenir des hommes et des femmes d'aujourd'hui ? Une attitude pédagogique fondamentale met l'accent sur les points forts des enfants, leur donnant ainsi confiance en eux-mêmes et conscience de leur propre valeur. Nous préserverons alors ou même éveillerons la joie d'apprendre. Quels outils pédagogiques utiliser ? Ils sont divers, le numérique en est un parmi d'autres. Il faut le comprendre pour mieux le maîtriser. Tout à la fois on transmettra les richesses de la culture qui aident à affronter les problèmes d'aujourd'hui et l'on développera la créativité, l'innovation et la collaboration.

Avoir conscience de la solidarité entre membres d'une même communauté, «rechercher en tout ce qui se dit et ce qui s'écrit les facteurs qui unissent au lieu de souligner systématiquement ceux qui opposent» sont des devoirs pour qui désire cultiver l'esprit européen et la reconnaissance des valeurs communes et de la fraternité en Europe. La mobilité de chaque citoyen européen dans l'Union Européenne est encouragée, la reconnaissance de ses compétences et qualifications y étant garantie. Grâce à l'Euro e-Portfolio chaque citoyen peut exercer sa propre citoyenneté européenne.

Dans notre environnement très sécularisé, nos communautés chrétiennes prennent conscience de leur faiblesse mais aussi de la force d'une foi et d'un témoignage plus authentique dans notre milieu de vie et de travail. Efforçons-nous de rendre cohérentes notre vie professionnelle et notre vie spirituelle. Demandons à Dieu qu'il bénisse tous ceux qui nous entourent. Exerçons notre devoir d'intelligence pour comprendre les situations humaines. Soyons des faiseurs de paix dans l'espace relationnel. Rendons audible la Parole de Dieu dans la vie du monde. Préparer les chemins du Seigneur pour les autres et pour nous, n'est-ce pas là notre «vocation très humble mais essentielle» ?

**Agnès ROSE**

## SOMMAIRE

### EDITORIAL

Confiance .... 1

### LA VIE DU SIESC

Le mot du Président 2

Adieu Yves 3

Yves dans son diocèse 3

Yves notre frère 4

Yves et le *SIESC-Actuel* 4

### LA VIE INTERNATIONALE

Pax Romana 5

### LA VIE

#### DES ASSOCIATIONS MEMBRES

Autriche VCL 6

France CdEP 6

Italie UCIM 7

Roumanie AGRU 8

Slovénie DKPS 8

### CHEZ NOS INVITÉS

Espagne 9

Luxembourg 9

Suède 10

## SIESC, Fédération Européenne d'Enseignants Chrétiens

Editeur : SIESC, association loi 1901, siège social :10, rue de l'Isle, F-10000 Troyes, représentant légal : Wolfgang RANK, parmi les principaux associés : Christine ANTOINE, Annelore HECKER, Agnès ROSE.

**Directeur de la publication :** Wolfgang RANK

**Responsable de la rédaction :** Agnès ROSE

**Imprimeur :** Association diocésaine de Troyes, 10, rue de l'Isle, F-10000 Troyes

**Parution :** juillet 2018 - **dépôt légal :** juillet 2018

ISSN 1779-8558

**Prix du numéro :** 4,50 EUR

## Confidence between human beings, between Europeans, with the help of the Lord

How to guarantee an education of quality for all and to improve the teaching methods in order to form our pupils so that they become men and women of today? A fundamentally pedagogical attitude puts the emphasis on the strong points of the children, thus giving them confidence in themselves and the conscience of their proper value. We will therefore preserve or even awaken their joy in learning. Which pedagogical instruments to use? They are diverse, the use of the digital world is one amongst others. It's necessary to understand it in order to master it better. At the same time, however, one will transmit the riches of culture which help to confront the problems of today and one will develop creativity, innovation and collaboration.

Being conscious of the solidarity between the members of one and the same community, "searching in everything that is said and written the factors that unite instead of systematically stressing those which oppose", these are duties for those who desire to cultivate the spirit of Europe and the recognition of common values and fraternity in Europe. The mobility of every citizen in the European Union is encouraged, when in it the recognition of his/her competences and qualifications are guaranteed. Thanks to the Euro e-Portfolio every citizen can realize his/her proper European citizenship.

In our very secularized environment our Christian communities become aware of their weakness, but also the power of a more authentic faith and testimony in the world of our lives and our professions. Let's make efforts to make our professional lives and our spiritual lives coherent. Let's ask God to bless all those who live around us. Let's exercise our intellectual duty to understand the human situations. Let's be makers of peace in the domain of relationships. Let's make God's word audible in the life of the world. Preparing the ways of the Lord for the others and for ourselves, isn't that our "very humble but essential vocation"?

Agnès ROSE

## Vertrauen unter Menschen, unter Europäern, mit Hilfe des Herrn

Wie kann man eine qualitätsvolle Bildung und Erziehung für alle garantieren und die Unterrichtsmethoden verbessern, um unsere Schüler/innen dazu zu bilden, Männer und Frauen von heute zu werden? Eine grundsätzliche pädagogische Haltung legt den Akzent auf die Stärken der Kinder und gibt ihnen so Vertrauen in sich selbst und ein Bewusstsein ihres eigenen Werts. Wir werden also die Freude am Lernen bewahren oder sogar wecken. Welche pädagogischen Werkzeuge sollen wir nutzen? Sie sind unterschiedlich, der Einsatz der digitalen Welt ist eines unter anderen. Man muss sie verstehen, um sie besser zu beherrschen. Doch gleichzeitig wird man die Reichtümer der Kultur vermitteln, die helfen, sich den Problemen von heute zu stellen, und man wird Kreativität, Innovation und Zusammenarbeit entwickeln.

Sich der Solidarität zwischen den Mitgliedern derselben Gemeinschaft bewusst zu sein, „in allem, was man sagt und was man schreibt, die Faktoren herauszusuchen, die verbinden, statt systematisch die hervorzuheben, die zu Gegnern machen“, das sind Verpflichtungen für alle, die den Geist Europas und die Anerkennung der gemeinsamen Werte und der Geschwisterlichkeit in Europa zu fördern verlangen. Zur Mobilität jedes europäischen Bürgers in der Europäischen Union wird ermutigt, wenn die Anerkennung seiner Kompetenzen und Qualifikationen dabei garantiert wird. Danke dem Euro e-Portfolio kann jede/r Bürger/in das eigene europäische Bürgersein verwirklichen.

In unserer sehr säkularisierten Umwelt werden sich unsere christlichen Gemeinschaften ihrer Schwäche bewusst, aber auch der Stärke eines authentischeren Glaubens und Zeugnisses in unserer Lebens- und Arbeitswelt. Bemühen wir uns, unser berufliches Leben und unser spirituelles Leben übereinzustimmen! Bitten wir Gott, alle die zu segnen, die um uns leben! Erfüllen wir unsere intellektuelle Verpflichtung, die menschlichen Situationen zu verstehen! Seien wir „Macher des Friedens“ in Bereich der Beziehungen! Machen wir das Wort Gottes im Leben der Welt hörbar! Die Wege des Herrn für die anderen und für uns zu bereiten, ist das nicht unsere „sehr bescheidene, aber wesentliche Berufung“?

Agnès ROSE

## LA VIE DU SIESC

### Le mot du Président Changement et continuité

Comme toute chose humaine, le SIESC est toujours en changement. C'est particulièrement vrai après le décès d'Yves Calais. Il était, avec et après Jan Nuchelmans, la personification du SIESC. Pendant des décennies il a été l'âme, l'idéologue, l'expert des questions juridiques, l'auteur de nombreux articles pour *SIESC-Actuel* et, comme il préférerait dire, le conseiller du SIESC. En ayant dans sa visée le sens et le but du SIESC, il a toujours enrichi et infléchi le contenu des Rencontres. Son apport au SIESC était inestimable. C'est maintenant la tâche des membres du Bureau de ne pas laisser cet apport infructueux. Le SIESC est, comme il l'a toujours souligné, un lieu de rencontres personnelles d'enseignants chrétiens européens de tous les degrés d'enseignement, de toutes sortes d'écoles, invitant des collègues d'autres religions ou non croyants. Il est particulièrement attentif à la compréhension des mutations culturelles et à leurs conséquences dans l'enseignement au sein de l'Europe actuelle et il veut rendre cohérentes la vie professionnelle et la vie spirituelle en respectant la manière propre de chaque association et de chacun. Dans tous ces efforts Yves nous donne l'exemple.

Dans le futur Bureau il faudra donc une nouvelle répartition efficace des tâches. C'est aussi nécessité par le changement de la présidence. Comme je l'ai promis, je vais continuer ma collaboration au deuxième rang, particulièrement pour notre objectif d'offrir toutes les conférences et publications dans les trois langues du SIESC. Pour cette raison nous cherchons toujours des collègues qui traduisent ou relisent des textes.

Le Bureau va établir la nouvelle répartition des tâches et en coopération avec les président/e/s des associations membres va continuer à envisager un autre but du SIESC : le SIESC veut donner une dimension européenne aux préoccupations des associations nationales chrétiennes, de leurs membres et de leurs sympathisants, leur donner des informations mutuelles, et promouvoir leur coopération et amitié. Et dans les pays européens où il n'y a pas d'association chrétienne des enseignants, le SIESC veut, par des contacts avec des collègues individuel/le/s, recevoir des informations sur les développements dans ces pays et en fournir, ainsi que de l'aide par ses publications (par ex. par son site Internet).

A tous ces objectifs et toutes ces tâches (qui continuent) je vous prie de bien coopérer.

**Wolfgang RANK**

## Adieu Yves



Le SIESC était représenté lors de la cérémonie d'adieu à notre ami Yves Calais par Christine et Dominique Antoine, Pierrette Bournez et Nicole et Pierre-François Balu.

L'église était pleine et l'organisation de la cérémonie était fidèle à la pensée d' Yves, ses opinions et ses engagements. Le dialogue interreligieux était important pour lui et par respect pour la diversité des groupes avec lesquels il travaillait, Yves avait souhaité une célébration de la parole et non une Eucharistie.

Ses enfants et petits-enfants ont témoigné de sa tendresse, de son écoute et de sa présence.

Françoise et Agnés, sa fille, ont aimablement accepté de nous transmettre les textes qui retracent le déroulement de la célébration. Je me limiterai à reprendre les grandes lignes de l'homélie du Père Dominique Banet, en m'appuyant sur ses notes. J'espère ainsi que ceux qui ont connu Yves pourront retrouver quelques instants de rencontre, de partage, d'amitié ... L'homélie s'est articulée autour de trois points essentiels : vérité, dialogue, communion.

**Vérité** : Pour la pensée moderne, la recherche de la vérité suppose une méthode, un esprit critique, une remise en question fondamentale. La vérité est un chemin. Pour la pensée biblique, c'est aussi un chemin mais la méthodologie est l'amour des frères et la compassion active – Ref : Ps 85 « Amour et vérité se ren-

contrent » - Le rapport d' Yves à la vérité de sa vie n'était ni flou, ni arrogant, ni dogmatique.

**Dialogue** : Avec Yves, on devrait parler de dialogues. Dialogue avec toutes les convictions, religieuses, philosophiques, humanistes ... « Un véritable dialogue n'aboutit pas à un relativisme mou ou incertain, mais, en accueillant avec reconnaissance la recherche de la vérité et le sens de l'autre, il aboutit à un approfondissement. C'est un véritable art qui entraîne chacun à voir le meilleur de l'autre et à s'enraciner dans le meilleur de soi-même. Le but du dialogue interreligieux n'est pas la fusion des religions mais la paix dans le monde, grâce aux ressources spirituelles dont les uns et les autres disposent et qui les invitent à travailler ensemble. »

**Communion** : C'est le but du dialogue œcuménique. « La liturgie catholique célèbre la résurrection du Christ, déjà à l'œuvre dans l'histoire de l'homme autour duquel nous sommes réunis ».

« Yves a été pour nous signe de grandeur, de dignité humaine, et aussi de hauteur spirituelle ».

Yves avait rédigé quelques notes sur son parcours professionnel et ses divers engagements. Il concluait : « Une retraite au service de Jésus dans l'Eglise, ce qui implique toujours un service des hommes. Les années d'étudiant, d'enseignement et de participation à la vie sociale ont longtemps équilibré de manière indispensable mon existence. On y devient un « pauvre » dépossédé de son temps, en étant « faiseur de paix » dans l'espace relationnel. Cheminement heureux dont le parcours semble naturellement inscrit dans le temps. »

**Nicole BALU**

## Yves dans son diocèse

C'est lors de ma permanence à Paris pour le mouvement AC-MEC (*Ndlr* : Action Catholique des Membres de l'Enseignement Chrétien, cf. *SIESC-Actuel* n° 47, janvier 2011) et par Anne-Marie Le Rouzic (que les plus anciens membres du SIESC ont connue), que j'ai d'abord entendu parler de Yves Calais responsable de la Paroisse Universitaire, avant de faire sa connaissance avec Françoise à une session à Bruges.

Puis de retour à Besançon, j'ai pu l'entendre alors qu'il était responsable diocésain de l'œcuménisme (premier laïc en France à cette fonction), puis sur les relations judéo-chrétiennes, ou lors des semaines de l'unité des chrétiens ... C'est ainsi qu'il est venu très volontiers une année au collège où j'enseignais, pour parler, au moment du carême, de la Pâque dans le judaïsme.

Yves, vous le savez déjà, était très présent aux autres, très cordial pour accueillir les personnes curieuses de culture. C'est ainsi qu'il savait dans une grande simplicité, grâce à sa grande

culture, capter le public lors de ses nombreuses conférences. Je citerai notamment les Journées du Patrimoine au Centre Diocésain -ancien grand séminaire-, où j'ai pu l'entendre plusieurs fois et où il avait plaisir à se faire guide historique mais aussi guide spirituel - montrer comment la foi se manifestait au cours des évolutions à travers le temps - et permettre la mise en oeuvre du Concile Vatican II. Il donnait beaucoup de temps et de passion au Centre Diocésain, entre autres en étant membre attentif de la Commission culturelle (concerts, expositions,...), soutenant l'évolution dans un réel esprit d'ouverture.

Yves a été au lancement de la Radio Diocésaine et de ses différentes évolutions ; prenant part déjà à une courte chronique chrétienne sur les ondes d'une radio locale publique ; c'est ainsi que personnellement j'ai participé à la même équipe de 6 personnes catholiques et protestantes (prêtres, laïcs, une pasteure) intervenant en 1mn 30 sur Radio -Bleue (radio locale publique) le dimanche matin ; ceci avant que le diocèse ne lance Radio Horizon devenue RCF (Radio Chrétienne de France). Il est resté très attaché à cette radio sur laquelle il prenait la parole régulièrement et qu'il a fait évoluer.

Yves fut aussi un acteur influent pour la construction du monastère de Ronchamp accueillant les sœurs clarisses auprès de la très célèbre chapelle de Le Corbusier.

Yves Calais : Homme si proche par sa simplicité, Homme de Culture et de Foi toujours dans des commencements ... avec l'Esprit de l'Evangile guidé par la vision du Concile Vatican II. Il a su allier sa vie familiale et tous ses engagements.

MERCI à Yves et à Françoise ; il reste très présent pour nous.

**Pierrette BOURNEZ** (Besançon - France)

## Yves, notre frère

Premier souvenir d' Yves au SIESC : celui d'un alerte septuagénaire faisant «la brouette» pour s'être fait embaucher par le groupe folklorique de Salzbourg qui intervenait ce soir-là : quelle gentillesse et quelle vitalité ! J'ai souvent admiré cette vaillance physique partagée avec Françoise, jusque dans l'excursion à la mine de sel de Turda en juillet 2016.

Sa clarté d'esprit, alliée à une immense érudition, a nourri et enrichi ceux qui ont eu la chance de le côtoyer et de travailler avec lui. Sa paisible modération, ses sages avis ou analyses rendaient les choses tout de suite plus faciles non seulement dans les Rencontres, mais aussi aux conseils et aux bureaux, et nous amenaient à plus d'intelligence, pas forcément une intelligence cérébrale, mais une intelligence au sens étymologique de compréhension. Yves tenait à ce « devoir d'intelligence» pour les chrétiens de CdEP comme pour ceux du SIESC. Comprendre les situations humaines était un de ses leitmotivs. Excellent connaisseur des Textes sacrés, féru d'art, en bon pédagogue, il savait aussi captiver son auditoire lors des visites touristiques.

Des voyages en train vers Munich m'ont donné l'occasion d'échanges plus personnels avec lui sur l'enseignement, la vie du monde, la politique etc... mais également les joies et les peines familiales toujours évoquées avec pudeur. Aucun sujet n'était tabou et c'était, beaucoup d'entre nous peuvent en témoigner, un réel bonheur de converser avec lui, si plein de calme, d'humour - malicieux parfois, de largeur d'esprit, de respect, a fortiori avec ceux qui ne partageaient pas ses convictions de profond croyant.

Car c'est une foi indestructible qui l'animait. Et Yves puisait sans doute son énergie dans cette confiance infinie dans le Seigneur. Dans un message de Pâque-Pessah -Pâques 2015 à l'amitié judéo-chrétienne, transmis aux membres du bureau du SIESC, Yves disait «prier souvent le dernier verset du psaume 33 : **Que ton amour** (bonté, bienveillance, miséricorde, grâce, fidélité, commentait-il) **soit sur nous comme notre espoir est en Toi !** ; il y ajoutait un verset bis : **Que notre espoir soit en Toi comme ton amour est sur nous**, la mesure de Dieu étant plus juste et il complétait d'un verset ter : **Que notre espoir soit en Toi comme ton espoir est en nous**, devant l'espoir que le Seigneur a mis certes en ses créatures pour qu'elles puissent vivre, mais surtout l'espoir prodigieux que Lui met en nous malgré nos limites et nos désertions »...

Les mots ne parviendront pas à dire toute notre amitié et notre regret de l'avoir perdu. Nous partageons vraiment la peine de Françoise et sa famille, tout en sachant que cette séparation n'est qu'un A Dieu !

**Christine ANTOINE**

## Yves et le SIESC-Actuel

Il y a trente ans, lors de la Rencontre de Saint-Jacques de Compostelle, le numéro 1 de *SIESC aktuell / SIESC actuel* était distribué aux participants. Nous pouvons grandement remercier Yves pour ce qu'est devenu notre bulletin et pour la réflexion qu'il nous y a généreusement partagée. En effet Yves a collaboré régulièrement à *SIESC-Actuel* dès le n° 2 de novembre 1988 jusqu'au n° 58 de juillet 2016.

Dans les débuts de notre bulletin il prit en charge des tâches matérielles obscures mais indispensables, telles que la frappe de textes manuscrits puis la recherche d'imprimeur. Il y eut ensuite ses interventions discrètes mais exigeantes, rigoureuses et efficaces aux relectures des versions françaises des articles.

Il y eut plus visibles ses articles dont nous apprécions la tonalité positive, la densité et la clarté : le compte-rendu chaque année des Rencontres d'été, complété une fois ou l'autre par un texte de réflexion sur le thème étudié, et une information régulière chaleureuse sur la vie œcuménique et le dialogue interreligieux. Nous pouvions aussi compter sur lui pour rédiger des nécrologies, signées ou non, à la fois évocatrices et bienveillantes des collègues ayant marqué la vie du SIESC.

Il nous a fait bénéficier de ses analyses très claires des priorités du SIESC dans le n° 25 de janvier 2000 puis des traits d'identi-

té du SIESC dans le n° 35 de janvier 2005. Nous lui devons également de riches contributions à l'histoire du SIESC, notamment avec le numéro 34 bis de juillet 2004 à l'occasion de notre 50ème Rencontre, le n° 50 de notre bulletin en juillet 2012 lui ayant permis d'apporter quelques compléments à son étude précédente.

Et nous lui sommes très reconnaissants de nous avoir donné comme première publication dans le n° 2 alors édition bilingue et qu'il a proposée à nouveau dans le n° 11 de janvier 1993 devenu édition trilingue une méditation qui nous semble toujours actuelle.

**Agnès ROSE**

## Méditation

«Une voix crie : Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers».

Nous entendons chaque année ces paroles d'Isaïe reprises par Jean-le-Baptiste. Elles sont un appel à méditer et un appel à agir pour préparer le monde à percevoir la Parole de Dieu, dans le vacarme et les tourbillons d'aujourd'hui aussi vides, aussi arides, aussi pleins de cailloux stériles que des déserts.

Rendre audible la Parole de Dieu dans le fond de la conscience de nos élèves et de nos collègues. Rendre audible la Parole de Dieu dans la vie du monde. Cette tâche d'Isaïe et de Jean est aussi la nôtre.

Il est rare que nous ayons dans notre charge d'enseignant, surtout pour ceux qui sont de l'enseignement public, à être directement et explicitement porteur de la Parole de Dieu. En formant nos élèves au travers des disciplines scolaires à devenir des hommes et des femmes d'aujourd'hui, sachons vivre cette dimension de la vie spirituelle : préparer les chemins du Seigneur pour les autres et pour nous.

Vocation très humble, mais essentielle.

**Yves CALAIS**

*SIESC-Actuel* n° 2 - novembre 1988 et n° 11 - janvier 1993

# LA VIE INTERNATIONALE

## Pax Romana

### Langage, langue et parole - pour arriver à exprimer l'essentiel

Il est notoire que les trois mots clés de F. de Saussure présentent un cadre de référence dans la linguistique, la philosophie mais aussi dans le discours quotidien. Une telle discussion où tous les niveaux de la communication étaient présents a eu lieu du 20 au 22 avril à Varsovie, où des parlementaires, des experts et le représentant de Pax Romana ont traité le thème « Solidarité en Europe ». Un thème controversé, discuté dans tous les Etats européens, dans toutes les langues, un défi pour des politiques et des citoyens. On peut être bien content que le Bulletin de Pax Romana offre un aperçu complet de toutes les conférences – même en différentes langues et qu'en plus y ait été ajouté l'article de Robert Schuman paru dans la revue de Pax Romana en Juin 1953.

C'est sur cet article<sup>1</sup> que je voudrais attirer l'attention parce qu'il est d'une actualité surprenante. Sa constatation que les peuples participant à une communauté doivent avoir conscience de leur solidarité nous indique clairement quand il y a une possibilité d'exercer la solidarité. Bien sûr, dans la situation d'aujourd'hui on parle avant tout de la solidarité avec les Non-Européens, mais on peut bien se demander si la solidarité existe entre les pays européens. Est-ce qu'il y a le désir de cultiver l'esprit européen entre les nations européennes? Où est la reconnaissance des valeurs dont est née l'Europe? Doit-on répéter les mots de Schuman que «notre objectif doit être d'établir une communauté spirituelle entre les hommes et entre les nations»? Et qu'on doit bâtir sur «les qualités du cœur, les valeurs familiales autant qu'individuelles, les énergies actuelles et la richesse des traditions.» Ce grand homme nous enseigne : «Voilà un premier devoir. Un second consiste à rechercher en tout ce qui se dit et ce qui s'écrit les facteurs qui unissent, au lieu de souligner systématiquement ceux qui opposent.»

Il semble qu'en méditant ces mots, on ne peut pas rester indifférent. Il y a de quoi faire pour nous édifier, nous éduquer comme frères et soeurs, comme chrétiens dans nos sociétés qui doivent avouer que c'est l'esprit de l'évangile qui est la force de l'Europe. C'est dans cet héritage qu'a puisé Roger Schutz, le grand témoin de la solidarité et de la fraternité, mentionné dans son discours par le théologien Zulehner. En effet, l'importance de la fraternité et des valeurs en Europe et entre nous était un des thèmes de la conférence. Lukas Mandl a mis la perspective chrétienne même au centre de son discours. Il dit qu'on peut être reconnaissant à nos ancêtres pour la culture qui nous rend possible de répondre aux défis de notre temps. Son propos présente toute la complexité des possibilités que nous avons pour affronter nos problèmes et nous fait même établir le lien avec les initiatives organisées cette année pour nous

rendre conscients de la splendeur de notre patrimoine culturel.

Est-il possible que les langages, les langues et les paroles se soient (déjà) rencontrés au niveau européen?

**DARJA MAZI - LESKOVAR**

<sup>1</sup> Referring to Pax Romana ICMICA /MIIC, <https://www.icmica-miic.org/>

<sup>2</sup> <http://www.industrialheritage.eu/2018-European-Year-of-Cultural-Heritage>

## LA VIE DES ASSOCIATIONS MEMBRES

AUTRICHE - VCL

### Extraits d'un rapport dans le VCL-NEWS au sujet des Neue Mittelschulen (NMS) catholiques

(des écoles intermédiaires pour des enfants de 10 à 14 ans)

*Dans la région de l'Archevêché de Vienne 21 NMS catholiques existent. Dans ces écoles 3911 écoliers sont instruits pendant l'année scolaire en cours.*

Le fait que les anciennes « Hauptschulen », maintenant NMS, sont confrontées, d'abord dans les grandes villes, à de nombreux défis à cause d'une série de développements problématiques de la politique d'éducation est assez connu. Le système scolaire autrichien est caractérisé par une différenciation précoce fondée sur la réussite, ce que spécialement les parents pensent une mesure pour un avenir prometteur et caractérisé ... Le système différencié sert en principe à ouvrir à chaque enfant la meilleure carrière scolaire individuelle et son développement personnel. C'est pourquoi le renforcement des NMS et la mise en évidence des chemins suivants de formation sont des demandes urgentes de la société. ...

Ci-après nous allons jeter un coup d'oeil sur des exemples de pratiques les meilleures des NMS catholiques privées qui sont financées par l'Archevêché de Vienne, dont l'organisation dans des structures « campus » (parfois de l'école maternelle à des types de collèges supérieurs) offre des avantages particuliers pour les jeunes et leurs familles. Les écoles sont caractérisées par une diversité religieuse, sociale, culturelle et linguistique, le contrat d'admission inclut l'obligation de participer à une instruction religieuse confessionnelle et de coopérer aux principes chrétiens fondamentaux.

Le rapport d'un carrefour ... non seulement fait connaître les efforts extraordinaires pour le soutien de la réussite individuelle, mais aussi la globalité de l'enseignement centré sur la personne, qui est marqué par des formes appuyées de conseil et coaching, par la coopération par et avec les parents et par l'éducation aux valeurs. La connaissance des apprenants, en particulier dans leurs potentiels, mais aussi leurs chances de développement, est rendue visible dans des projets qui donnent de la confiance et renforcent la conscience de sa propre valeur, dans la promotion des talents individuels et aussi dans la découverte en commun des possibilités des professions et des visions du futur.

Les enseignants des NMS catholiques dans un campus scolaire mettent particulièrement l'accent sur des transitions qui réussissent. C'est pourquoi ils se focalisent activement sur la charnière avec les écoles primaires pour garantir un conseil de carrière précise, pour offrir à chaque enfant le meilleur type d'école secondaire selon son degré de développement, et pour éviter la déception et la démotivation, mais aussi pour ne pas demander trop et ne pas surcharger. De plus il faut coopérer systématiquement avec les institutions qui admettent les élèves comme les lycées et les différents centres de formation professionnelle, ce qui est possible sans complications dans un campus. C'est pourquoi les parents ne font pas l'expérience de la NMS comme cul-de-sac, mais comme un lieu qui donne aux enfants le temps nécessaire et l'espace nécessaire pour leur développement. ...

Un avantage des NMS est d'enlever des élèves cette pression de réussir qui parfois s'oppose à l'apprentissage. La joie d'apprendre doit être préservée, parfois même éveillée pour la première fois. La promotion des talents est réalisée dans l'enseignement par une attitude pédagogique fondamentale, lorsque les enseignants agissent en renforçant les points forts et en acquièrent le savoir-faire et la compétence par des modules spéciaux de développement scolaire et des offres de formation continue.

FRANCE - CdEP

### Le numérique à l'Ecole

L'Ecole française n'échappe pas aux interrogations posées par le numérique, questionnement qui concerne d'ailleurs la société dans son ensemble. À l'heure où l'on annonce, par exemple, la dématérialisation des déclarations d'impôts pour tous, la question du « Numérique » fait débat.

Le terme générique « numérique » recouvre un univers un peu nébuleux pour le commun des mortels, proche de la « pensée magique ».

C'est pour aider élèves et enseignants à s'approprier l'outil, le comprendre pour mieux le maîtriser qu'un plan « numérique à l'école » a été lancé en 2015. L'ambition de « faire entrer l'Ecole dans l'ère du numérique », avec des services pour mieux se former, enseigner, accompagner et suivre la scolarité des élèves

## LA CITOYENNETE EUROPEENNE ET LA MOBILITE PERMANENTE

*Extrait de l' article de M. Alfredo Mazzocchi, Président régional UCIIM-Marche, paru dans La Scuola e l'Uomo N.1-2 - 2018 .*

s'accompagne d'une aide financière importante pour les établissements et les collectivités qui s'engagent dans des équipements des classes, en promouvant l'idée que l'outil ferait évoluer les pratiques pédagogiques.... la révolution pédagogique par l'outil !

Cette généralisation du numérique à l'École se traduit concrètement pour l'École par :

Le développement des ressources et des usages du numérique à l'École (la BNRE, banque numérique de ressources éducatives)

L'inscription dans les programmes du développement des compétences numériques : l'usage de tablettes, claviers, ordinateurs, l'écriture collaborative, l'utilisation du réseau internet, la compréhension des règles de la communication numérique (risques et limites), la programmation, le codage et l'utilisation de logiciels, l'univers du numérique, les réseaux et la notion de « connecté » ....)

L'éducation aux médias et à l'information pour un usage responsable du numérique (CLEMI, Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information)

La formation des enseignants au et par le numérique. La plate-forme « Magistère » est mise en œuvre depuis 2013 et chaque année des formations sont proposées, parfois en inter-degrés.

En réalité, il nous faut bien constater que les réticences sont grandes, le désarroi total et la technique souvent défailante. De plus est-ce à l'outil de transformer les manières d'enseigner ?

Des voix même s'élèvent pour alerter sur les dangers des écrans pour les jeunes enfants. Citons la règle des 3-6-9-12 de Serge TISSERON, les recherches du Dr DUCANDA et de Vanessa LALO, psychologue clinicienne. Tous démontrent les impacts négatifs d'un usage intensif du numérique dans le développement de l'enfant.

Et pour les apprentissages ? Apprendre **par le numérique** versus **apprendre le** numérique ?

André Tricot, chercheur en psychologie cognitive est très clair : le numérique n'est pas une baguette magique : il ne réduit pas les difficultés d'apprentissage. Ce n'est qu'un outil parmi d'autres qui peut être mis en œuvre dans le geste professionnel de l'enseignant.

Mal ou peu formé, présentant ou pas une appétence pour ces pratiques, l'enseignant a pour tâche de faire entrer progressivement ses élèves dans le monde numérique. François TADDEI, du CRI (centre de recherche interdisciplinaire) comme Michel SERRES, de l'académie française, nous donnent la voie : **la créativité, l'innovation, la collaboration.**

**Et si le numérique nous conduisait à plus d'humanité ?**

**Sylvie PAQUET**

La notion de « citoyenneté européenne » a été introduite par le traité de Maastricht en 1992. C'est grâce à la notion-clé de « citoyenneté européenne » que les décisions les plus importantes que l'Union a assumées pendant les dernières années touchent de quelque manière aux problèmes de la libre circulation des personnes, la « mobilité dans l'Union Européenne », la façon de l'encourager et surtout de la garantir d'une manière la plus complète et la plus efficace. Le fait de pouvoir se déplacer librement et de pouvoir vivre dans n'importe quel pays de l'Union, en disposant des garanties de transport de son propre savoir et de son propre savoir-faire, assure et réalise un droit fondamental de protection sociale.

L'Euro e-Portfolio est un instrument qui documente et rend publiques les connaissances, les compétences, les capacités et les qualifications de chaque citoyen européen ainsi que leur reconnaissance et certification par un système éducatif, formatif et professionnel européen. Cela permet, à l'intérieur de l'Union Européenne, la plus grande reconnaissance mutuelle des profils éducatif, formatif et professionnel de tous, ce qui favorise la mobilité de tous dans le milieu social, culturel, éducatif, formatif et du travail.

L'Euro e-portfolio est un précieux instrument de démocratie européenne, un instrument grâce auquel chaque citoyen peut exercer sa propre citoyenneté européenne.

### Le modele de l'euro e-portfolio pour tous

L'Euro e-portfolio est en même temps l'instrument et la plate-forme web par laquelle, d'une façon absolument gratuite, il est possible de publier *online* et de maintenir constamment à jour son propre *learning profile*. Cela est particulièrement utile à ceux qui s'intéressent à promouvoir eux-mêmes, leur propre patrimoine culturel, social et professionnel ; à ceux qui, surtout dans le milieu des universités et des entreprises, ont un intérêt à acquérir un profil culturel, social et professionnel de candidat à l'enseignement, à la recherche, au travail.

Dans un but purement expérimental nous avons publié une première plateforme pour l'Euro e-Portfolio, réalisée en collaboration avec l'Université de Camerino dans le cadre du projet EACEA UE Observer – *European Observatory for the validation of non formal and informal Skills in the sector of landscape, urban planning and risk prevention* et nous l'avons présentée lors de la conférence de projet qui a eu lieu à Sofia en Novembre 2010. L'accès à la plateforme est gratuit pour tous. Pour y publier son propre profil, il suffit de suivre pas à pas les indications contenues dans le *help* en ligne. [ <http://europortfolio.europa2010-2020.eu/portal> ]

**2018 à l'AGRU**

La caractéristique essentielle de l'association est de réunir des laïcs de professions et d'âges différents désireux de s'impliquer activement dans la vie de leurs paroisses, de leurs éparchies (ndlr : diocèses) et d'être des témoins vivants du message évangélique et des valeurs chrétiennes dans leur milieu de vie et de travail (à l'école, à l'université, dans l'hôpital, dans la fabrique, dans la paroisse etc.)

Dans le calendrier associatif annuel il y a deux principaux temps forts nationaux :

– une assemblée générale, cette année du 13 au 15 avril à Bucarest ;

– une rencontre annuelle du Comité directeur ; elle aura lieu à Cluj-Napoca, du 11 au 13 octobre.

Pour les membres il y a aussi la possibilité de participer à plusieurs sessions internationales :

– l'assemblée d'étude du ELF (European Forum of national Laity committees, ndlr : Forum Européen des comités nationaux de Laïcs) ;

– la Rencontre annuelle du SIESC .

L'assemblée générale de cette année a eu comme thème « L'histoire d'un credo. Le credo d'une idée » pour marquer le centenaire de la Roumanie moderne. L'événement a été organisé sous le haut patronage du Monseigneur Mihai FRĂȚILĂ, l'évêque gréco-catholique de l'éparchie de Bucarest. Les invités, universitaires de Cluj-Napoca et Bucarest, par leurs discours, ont mis en valeur le rôle et la contribution de l'Église gréco-catholique à la réalisation de l'idéal d'unité nationale concrétisé le 1er décembre 1918. En même temps, ils ont souligné l'importance essentielle de l'éducation offerte dans les écoles confessionnelles gréco-catholiques. Grâce à cette éducation, au fil du temps se sont formées des générations de laïcs capables de s'impliquer dans la vie politique, de lutter pour le respect de la dignité nationale, pour le droit à l'éducation, pour la liberté et pour l'unité nationale. Ce sont quelques-uns des Pères de la Roumanie moderne. En 1929, ces mêmes laïcs ont contribué à la formation de notre association, l'AGRU.

A cette occasion Monseigneur Mihai FRĂȚILĂ, l'évêque de Bucarest, a présenté au public les deux recueils de textes et photos du dossier de la cause de béatification des 7 évêques martyrs qui ont payé au prix de leur vie la fidélité à l'Église catholique et l'opposition au régime communiste.

Le site [www.agru.ro](http://www.agru.ro) comporte de nombreux articles et réflexions qui compléteront cette information.

**Cecilia FRĂȚILĂ**

**La bénédiction**

Demander une bénédiction, c'est demander la grâce de Dieu, donc Lui demander sa protection, surtout lors de danger ou de difficulté. Maudire – dire du mal – est l'opposé de bénir – dire du bien – c'est à dire, souhaiter du mal ou du bien à quelqu'un ou pour quelque chose.

Le première bénédiction se trouve dans la Bible lorsqu'au 5<sup>e</sup> jour Dieu crée les êtres vivants (Gen 1, 22-23). Dieu bénit Adam et Eve en leur souhaitant d'être fertiles. Puis, il bénit le 7<sup>e</sup> jour, jour du repos. Tout ce qui est vivant sur terre a été créé de ses mains et reçoit sa bénédiction.

Nos ancêtres ont appelé la bénédiction de Dieu sur tout ce qui leur était précieux. Malgré leur pauvreté, la confiance en leur foi et la protection de Dieu leur donnaient l'énergie et la joie nécessaires. Ils bénissaient tous leurs travaux et vivaient assurés que Dieu leur serait reconnaissant de tous leurs efforts. Ils bénissaient la nourriture qui les rassasiait et les fortifiait. Ils bénissaient leurs enfants en les mettant sous la protection de Dieu. Ils bénissaient le bois de leur feu et demandaient à Dieu de les protéger de la foudre. Aux grandes fêtes chrétiennes, ils bénissaient leurs maisons, leurs bêtes et la nourriture. Ce n'était pas une simple habitude, mais un acte de foi. Au fond d'eux-mêmes, ils savaient que tout ne dépend pas des forces humaines mais de la puissance divine. Là où se trouve la foi, le mal disparaît.

Même aujourd'hui, nous bénissons nos maisons à Noël. Le dimanche des Rameaux, nous apportons nos rameaux à l'église pour qu'ils soient bénis. Le samedi saint, nous bénissons la nourriture. Il y a toujours des processions lors de la Fête-Dieu pour demander la bénédiction des maisons et des champs. Nous bénissons nos voitures et la première pierre des monuments.

Parfois, cette coutume chrétienne n'est qu'une tradition transmise par nos ancêtres. Si nous perdons le sens profond de cette bénédiction, elle n'est plus alors qu'une curiosité ethnologique. Une bénédiction sans foi est creuse, superficielle et finit par disparaître.

En théologie, la bénédiction fait partie des gestes rituels mais elle n'est pas un sacrement. Accompagnés de prières, ces gestes sont des signes (impositions des mains, signe de croix, aspersion d'eau bénite). Comme les sacrements, les rituels rappellent la puissance de Dieu et par la bénédiction, nous implorons la protection divine.

Par le baptême, tout chrétien peut bénir. Nous bénissons avec l'eau, le sel et l'encens. Le rôle du prêtre est de sanctifier l'eau, le sel et l'encens.

Selon Vatican II, le rôle du chrétien est de bénir le monde. La bénédiction est une forme de sanctification. Bénissons donc nos peuples, nos villages et nos postes de travail. Que Dieu bénisse tous ceux qui nous entourent. Là où se trouve la bénédiction, il y a moins de maladie, de stress, de burn-out. Ainsi, devenons le sel de la terre et le levain dans la pâte.

**Branka ROSKAR**



## CHEZ NOS INVITÉS

ESPAGNE

### lesu Communio

lesu Communio est un ordre religieux, catholique, contemplatif, fondé à Burgos (Espagne) le 8/12/2010, par une religieuse, Sœur Veronica.

A 18 ans Sœur Veronica est entrée dans un couvent de moniales de Santa Clara de Lerma qui fut fondé en 1604. En 1990 elle a fait sa profession religieuse et en 2010 elle a fondé un nouvel Ordre, appelé lesu Communio. Vu le grand nombre de vocations, 186 postulantes en 2011, 230 en 2014, le couvent de Lerma était devenu trop petit. Elles ont décidé alors de former une communauté à part avec un esprit différent. Elles se sont installées dans un autre monastère, la Aguilera, proche de Lerma.

Les religieuses de lesu Communio se consacrent à l'évangélisation des jeunes et à la vie contemplative. Elles organisent des veillées et des rencontres spécialement avec des jeunes. Leurs ressources proviennent de la fabrication et de la vente de leurs produits : confitures, CD, cartes postales et d'une hôtellerie et de dons.

Leur devise est : *«brillez comme des foyers de lumière au sein du monde, en lui présentant la Parole de vie»* (Phil, 2, 15)

Actuellement il y a 280 religieuses issues en majorité de familles aisées, ayant une formation universitaire. Ainsi il y a des avocates, des économistes, des médecins, des architectes, des mathématiciennes, des ingénieurs, etc...

Il est difficile d'expliquer humainement cette croissance de vocations, certains l'appellent « Le miracle de Lerma »

Plusieurs d'entre elles disent avoir reçu l'appel à la Consécration, lors des Journées mondiales de la jeunesse.

En 2017, une nouvelle communauté de 50 religieuses s'est installée à Godella (Valence).

**Antonia QUEVEDO  
et Adela RODERO CARRASCO**

LUXEMBOURG

### Nouvelles du Luxembourg

Le Luxembourg connaît, surtout depuis la fin de la crise bancaire de 2008, une croissance économique et surtout démographique sans précédent. Le concept Rifkin d'une économie circulaire est invoqué comme solution pour un développement durable. En janvier 2018, le nombre d'habitants a dépassé les 600 000, soit presque le double de la population des années 1960. L'immigration se situe à 12 000 nouveaux arrivants nets par an. S'y ajoutent 200 000 frontaliers qui viennent travailler au Grand-Duché, y paient des impôts, et par conséquent bénéficient des transferts sociaux. Comme les prix des logements ne cessent de grimper, ils préfèrent ne pas s'établir sur le sol luxembourgeois, et subissent les bouchons fastidieux matin et soir. A l'inverse, des milliers de Luxembourgeois déménagent dans les pays voisins, où les habitations sont moins chères. Caritas fait état d'une nouvelle pauvreté due au surendettement.

Au Grand-Duché, on parle de moins en moins « d'étrangers », qui forment près de 50 % de la population, puisque dans cette société multiculturelle, la différence entre autochtones et immigrés semble s'effacer. Les réfugiés sont relativement bien accueillis.

Cependant, la scolarisation des enfants pose un véritable casse-tête. Le Ministère de l'Education Nationale promeut massivement l'éducation précoce et veut faire du luxembourgeois et du français les langues de communication communes. Mais de nombreux enfants arrivent avec des langues maternelles différentes. Or, l'alphabétisation à l'école fondamentale se fait en allemand. L'anglais n'est enseigné qu'au niveau du lycée. De manière générale, l'offre scolaire se diversifie au gré de la création de nouveaux établissements.

En octobre 2018, il y aura des élections législatives ; selon les sondages le CSV (chrétiens-sociaux), actuellement en opposition face à la coalition socialistes/libéraux/verts, ont de bonnes chances de former le prochain gouvernement, mais rien n'est joué.

L'Eglise du Luxembourg a traversé une crise grave, suite aux lois dites de séparation de l'Eglise et de l'Etat. Un conflit pénible a opposé l'archevêché aux fabriques des églises locales. Après l'abolition du cours de religion, la catéchèse se fait en paroisse depuis la rentrée de 2017/18. Même si dorénavant une minorité d'enfants y est inscrite, la transmission de la foi peut s'y faire plus librement. Dans un environnement très sécularisé, les catholiques, comme d'autres communautés, prennent conscience de leur faiblesse, mais aussi de la force d'une foi et d'un témoignage plus authentiques.

**André GROSBUSCH**

## Controverse en Suède : Les écoles libres doivent-elles être maintenues ?

En 2013, le Ministère Suédois de l'Education a considéré que les conditions de fonctionnement du système scolaire s'étaient dégradées au cours des quinze dernières années, tant pour les résultats que pour l'égalité entre les établissements. L'enseignement suédois se trouve donc confronté à d'importants défis. Les différences de qualité entre les établissements augmentent. Il faudra donc fournir de gros efforts pour garantir une éducation de qualité pour tous, indépendamment de l'établissement choisi et améliorer les méthodes d'enseignement.

En ce qui concerne le droit de choisir l'établissement, le Ministère a l'intention de maintenir ce droit pour les parents et les enfants. Cela permettra une meilleure utilisation des ressources, un renouveau pédagogique, une influence plus grande des familles et une éducation de meilleure qualité. Qualité et égalité vont de pair.

Si l'on prend en compte ce qui précède, le débat autour des écoles libres, est brûlant en Suède. On accuse ces écoles de diviser la société. C'est aussi le prétexte pour les accuser d'élitisme en disant que la plupart de leurs élèves viennent de familles aisées. Ceci est faux puisque le montant de la scolarité dépend des ressources de la famille et donc, chacune peut choisir librement. Par ailleurs, les statistiques montrent que les écoles chrétiennes accueillent un plus grand nombre d'élèves d'origine étrangère que les autres établissements. Le débat est en réalité idéologique. Il a pour origine la forte immigration d'une population provenant de pays musulmans. Les gens ne veulent pas d'écoles musulmanes parce qu'elles ne sont pas toujours conformes aux règles suédoises. Les politiques en profitent donc pour demander l'interdiction de toutes les écoles libres à caractère religieux.

Les statistiques officielles de 2017 montrent que les élèves des écoles Chrétiennes, à la fin du collège, ont de meilleurs résultats – 78,6% de réussite – comparé au taux de 74,1% pour l'ensemble national.

Pour s'inscrire dans une école Chrétienne, il y a souvent une longue liste d'attente. L'exemple bien connu est celui du lycée L.M Engström de Gothenburg : deux candidats pour une place. Aujourd'hui, la liste d'attente pour l'école Hanna, à Orebro compte 600 noms. Le grand intérêt de ces établissements repose sur quelques bases : le travail pédagogique durant tout le cursus, les bons résultats et le souci des enseignants de donner à chaque élève une chance de réussir.

Malgré tout cela, il existe, aujourd'hui, une réelle majorité politique opposée à de nouvelles créations d'établissements confessionnels. En mars 2018, le Ministère a créé une commission chargée d'un contrôle plus strict de la direction des écoles libres, en visant particulièrement les éléments confessionnels, tout en respectant les règlements de la Convention Européenne ratifiée par la Suède.

Si le Ministère de l'Education arrive à ses fins, il sera plus difficile, sinon impossible, de créer une école libre Chrétienne et les établissements existants seront sous étroite surveillance.

**UllaCarin DAHL-ROLFÖ / Magdalena JOHNSÉN**

### Note de la Rédaction

Le SIESC-Actuel publie des articles de deux types :

1/Sous la responsabilité du Conseil du SIESC, il informe sur la vie du SIESC et sur la vie internationale.

2/Sous la responsabilité de leurs auteurs, il publie des informations venant des associations membres et associées ainsi que d'invités pour leur permettre de mettre en dialogue les positions qui leur sont propres et de porter les lecteurs à réfléchir sur ces positions qui peuvent ne pas être partagées par tous.

MERCI A NOS TRADUCTEURS